

## 1. Tren Birinik

---



### Souvenirs disparus, souvenirs retrouvés, souvenirs endimanchés

Le petit train crachote ses escarbilles en toussant dans la montée, à la sortie de Pont-L'Abbé. La jeunesse descend en chantant, pousse sur les wagons. Les filles en robes légères et espadrilles dérapent en riant sur un ballast rouillé.

J'ai six ans, la guerre est finie, je me colle à ma mère sur la plateforme d'un wagon découvert où s'entassent des bigoudènes en coiffes. Nous revenons de La Tréminou<sup>1</sup> où mes yeux se sont gavés de casse gueules, de chenilles, d'autos-tamponneuses, de tirs forains, de loteries où des gitans basanés cassent des assiettes en jurant, pour attirer le chaland. Je serre dans la main le pantin de balsa coloré que m'a offert ma grand-mère.

Quelques années plus tôt, à Léchiagat au lever du jour, je me revois avalant mon pain trempé dans un bol de chicorée-saccharine pendant que mon père se rase devant un miroir accroché à la crédence de la fenêtre afin d'y voir plus clair. Ma mère linge le petit frère. Nous allons déjeuner chez mémé Françoise à Pont-L'Abbé, elle a tué un lapin. Nous nous pressons car nous sommes en retard. Brusquement, Michel lève la main, met l'index sur ses lèvres : on entend le sifflet du Transbigouden<sup>2</sup> qui entre en gare du Guilvinec. Vite, il enfle son veston et descend les escaliers quatre à quatre.

Maman nous attrape, moi par la main, Henri sur son bras et nous voilà sur la route de La Vierge, le petit dans sa poussette, le grand, pédibus, accroché à la poignée de la voiturette.

Le sifflet retentit en gare de Treffiagat, nous pressons le pas. La boulangerie passée, apparaît le réduit qui sert de gare et nous voyons Michel qui fait patienter le chauffeur de la locomotive. La famille lamineuse s'engouffre alors dans un des petits compartiments de bois au flanc orné d'un énorme deux, en chiffres romains.

---

<sup>1</sup> Fête foraine ayant lieu fin septembre à Pont-L'Abbé.

<sup>2</sup> Encore appelé train Birinik, du breton signifiant bernique, aussi lente que l'est le petit train.

Et sous toutes les fenêtres du train Birinik, dans un cadre de laiton, il est écrit dans cette langue truculente et lyrique :

